18e ANNEE, N° 908 PARAIT LE SAMEDI 2 Août 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré a gré

LA JUSTICE DANS L'IMPOT

Lorsqu'on essaie d'étudier les applications de l'idée de justice en matière d'impôts, on se trouve en présence de deux opinions extrêmes, celle de Proudhon et celle des radicaux.

Proud'hon, qui était outrancier par nature et par tempérament, tenait pour mauvais tous les impôts, et défiait ses contradicteurs d'en imaginer un seul qui ne le fût pas. Il mettait une verve étourdissante au service de ce paradoxe qui, comme tous les paradoxes, renferme une part ou une parcelle de vérité : « Je tiens, disait l'illustre pamphlétaire, toute espèce d'impôt pour mauvais en soi, injustifiable au point de vue de la justice et de l'économie politique. »

Il passe en revue tous les impôts, il les examine de près pour leur décocher une épithète flétrissante, qui les disqualifie tous les uns après les autres. « L'impôt personnel et mobilier a tous les défauts d'une capitation. L'impôt des porte fenêtres est arbitraire et vexatoire. L'impôt des patentes contredit au principe de la liberté du travail. Les impôts de consommation ne sont pas proportionnels, etc. »

Avec son ingéniosité un peu sophistique, Proudhon se plaçait dans l'absolu pour juger le relatif, dans l'idéal pour juger le réel.

Aux antipodes de Proudhon s'agitent les radicaux et les radicaux-socialistes. Ceux-là proclament qu'il suffit de se baisser pour trouver la justice et pour la transporter dans le domaine fiscal ; mais, par excès de candeur ou de naïveté, ils oublient de nous apprendre en quoi consiste la justice en matière d'impôt.

La justice en matière d'impôt, c'est toute la question sociale, et la question sociale n'est jamais facile à définir, et les solutions varieront nécessairement avec la définition même de l'impôt.

D'autre part, l'impossibilité d'évaluer la part respective de chaque contribuable dans les avantages assurés par l'Etat est si évidente, qu'elle dispense de signaler les criantes iniquités d'un système qui a en vue le règne de la justice idéale. Si chaque Français contribuait à chaque service public dans la proportion du profit qu'il en tire, les pauvres devraient payer l'instruction publique, par exemple, plus cher que les riches, puisque ces derniers se passent plus aisément des instituteurs de l'Etat.

Loin de suivre Mirabeau et Montesquieu dans leurs conceptions utopiques, l'Assemblée Constituante a pris pied dans la réalité en taxant tous les Français proportionnellement à leurs facultés pour couvrir les dépenses nécessaires de l'Etat. L'impôt proportionnel, établi et perçu d'après les signes extérieurs de la richesse, abstraction faite des personnes, apparut aux Français de 1789 comme une réforme parfaitement appropriée aux exigences de la pratique comme de la théorie.

C'est précisément en matière d'impôts que nos devanciers du temps de la Révolution ont le moins sacrifié aux suggestions de la raison pure qui leur ont été si durement reprochées ; ils ont cherché et trouvé une justice approximative aux exigences de la pratique comme de la théorie.

Au lieu de persévérer dans cette voix d'amendements prudent et mesurés, qui avaient si haut le crédit de la France, les amsteurs de nouveautés comdamnent en bloc, comme Proud'hon. tous les impôts existants, auxquels ils entendent substituer un impôt unique, global et progressif sur le revenu.

Seulement, la difficulté est de ne ras aller trop loin dans cette voie. Il est clair que la progression, si l'on en exagère le taux, *aboutit à la confiscation Forcément, on voudra renchérir plus tard sur ce qui est d'abord proposé.* »

Cette objection, si mesurée qu'elle soit, est capitale, car elle fait bien resortir la fragilité de la barrière qui sépare la progression de la confiscation.

Malgré cela, on ne saurait prétendre que tout est pour le mieux dans le système fiscal ; il faut donc imposer au législateur l'obligation de veiller à ce que l'impôt, soit dans son assiette, soit dans sa perception, n'aggrave pas les inégalités résultant de l'organisation générale de l'état social.

Les législateurs qui rempliraient cette tâche limitée auraient plus fait que tous les métaphysiciens pour assurer le règne de la justice.

L. M.

ECHOS & NOUVELLES

Ce qu'on mange

On ne lit pas assez le *Bulletin Officiel de la Ville de Paris*. Il s'y trouve pourtant des documents d'un vif intérêt, témoin le dernier relevé des « opérations » du Laboratoire municipal :

Pendant ce mois-là, on a saisi et détruit :

Douze mille kilogrammes de poissons avariés — la *mer* qui les porte a dû reculer épouvantée... — et six cents fromages ! — la Holland va nous déclarer la guerre alors !

Les cidres — voyez Normandie — sur vingt-deux échantillons, ont eu 3 « mouillés », 16 salicylés, 3 saccharinés.

A toi Auvergne ! Sur 2 échantillons de pâtés et raisinés, 2 « mal cuits »..

Oh ! les mauvaises pâtes !

Narbonne n'est pas mieux partagée : sur 6 échantillons de vins 6 glucosés.

Pour les bières, plus ou moins allemandes, la liste des «récompenses» est ainsi libellée :

Sur treize présentées treize refusées — on se croirait au bachot — comme glucosées, salicylées et bisulfatées...

Les laits — bien « français » pourtant, ceux-là : 3 mouillés, 52 écrémés 1 « additionné » (borax, formol etc).

Le saindoux n'a présenté qu'un seul produit : il s'été déclaré « contenant des corps gras étrangers *(sic)* ; « mauvais Français » que ce saindoux-là !

CHRONIQUE AGRICOLE

Le noyer, ses variétés pour la table et le mode de greffage

Un lecteur nous a demandé quelles sont les variétés de noix pour la table à cultiver de préférence et comment il faut greffer le noyer.

Voyons donc comment les choses se passent dans les pays de culture du noyer.

13

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ENFIN SEULE

Deuxième partie

LA JEUNESSE DE MISS AGATHE

IV

Dire qu'il demanda à quitter l'armée lors de la première restauration, c'est dire aussi qu'il accueillit sans grand enthousiasme le retour de la royauté ramenée en plus dans les fourgons de l'étranger. C'est à dire en plus qu'il restait un des fanatiques du petit caporal.

Aussi ne trouvera-t-on pas singulier qu'il fut un des premiers à retrouver son vieil uniforme pour aller se ranger sous les aigles des Cent jours.

Seulement aprés l'abdication de Fontainebleau, ce ne fut pas lui qui quitta difinitivement l'armée : on l'en pria Grâce à certaines interventions, on le laissa libre de prendre la place. qu'il voudrait dans la vie civile. Mais on l'avait averti qu'il serait surveillé au doigt et à l'œil.

Son oncle, le dernier survivant de sa famille, l'ancien employé du comité révolutionnaire, devenu fonctionnaire de de l'ordre rétabli, venait de mourir en lui laissant un hèritage modeste ; une bicoque dans un faubourg de Lyon et une certaine de Louis.

Le « jeune grognard » réintégra sa ville natale, bien décidé à vivre oublié, philosophiquement, de peu, content de se livrer sans obstacles à ses « travaux » et à telles recherches, dont l'idée lui était venue dans ses pérégrignations.

Peut-être ne trouvera-t-on pas extraordinaire qu'il choisit le metier d'horloger, n'ayant en somme qu'un capital trés restreint qui ne pouvait le mener loin, ne sachant aucun état, ne voulant pas se lier par un emploi de bureau, mais obligé cependant de « gagner sa vie ».

Les mathématiques et la mécanique, avons-nous dit, avaient été ses études de prédilection. C'est en forgeant qu'on devient forgeron ; il apprendrait à raccommoder les montres et les pendules... en les raccommodant. Il avait le temps devant lui pour parfaire son apprentissage ; il pouvait même tranquillement attendre la clientèle.

La clientèle vint en effet, et même l'habileté professionnelle. Se contentant de peu, ne faisant de grosse dépenses que pour l'achat de ses livres, et de quelques instruments, il vivait en loup, oublié comme il l'avait désiré quoiqu'il « sentit » que la police royale tenait sa promesse.

Un ans après, notre « sauvage » se décida brusquement à modifier du tout au tout de son existence.

Il avait été séduit par les beaux yeux rêveurs, la mine sérieuse, l'attitude réservée, sévéres, hautaine même, de la fille d'un de ses clients, devenu un peu son ami par similitude des sentiments politiques et de goûts scientifiques.

La famille était protestante. Mais ce ne fut pas un obstacle pour le fils du canut, l'élève de l'abbé « révolutionnaire ». Ladite famille était digne plus qu'honorable, honorée et estimée. Il y avait une petite dot, ce qui ne gâtait rien.

La jeune fille n'était pas belle, mais femme ce ménage — déjà — accomplie. Notre « philosophe » ne lui déplaisait pas au contraire. Le mariage se fit etle ménage fut très uni, très heureux, quoique le ciel ne se décidât pas à « bénir cette union ».

Neuf ans se passèrent ainsi. La fortune faisait risette au ménage de l'horloger. Non pas que les gains fussent énormes ; mais l'ordre, la régularité, l'un-

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la *Correspondance de la Presse Départementale*

© VILLE DE SISTERON

Dans leur *Etude géologique, agricole et économique du département de la Dordogne*, MM. Beuret et Brunet disent :

« Les greffes en fente et en écusson ne sont pas employées, car elles réussissent très mal ; les greffes en flûte en chalumeau, en sifflet et en anneau sont les plus répandues. L'incision du porte-greffe ne doit pas être faite sur des bois de l'année, mais sur le bois vieux dont la partie médullaire est plus réduite.

« On étête le sujet ou les branches à greffer au moment où la sève permet à l'ecorce de se détacher facilement de l'aubier. Pour la greffe en anneau, on prépare le greffon qui est un tube d'écorce, par un mouvement circulaire, en ayant soin de ne pas vider les yeux ; on fait à l'extrémité du sujet étêté des incisions longitudinales de 5 à 6 centimètres de longueur et on décolle les lanières ainsi obtenues ; le tube d'écorce constituant le greffon est fendu longitudinalement s'il n'est pas du même diamètre que le porte-greffe, et appliqué sur l'aubier du sujet ; les lanières sont relevées au-dessus du tube pour le recouvrir ; on les ligature et on garnit le tout de mastic à greffer, en ayant soin de ménager les yeux du greffon.

« Pour que ce mode de greffage donne pleine satisfaction, il faut que les sujets aient au moins 5 centimètres de diamètre et que l'opération soit faite par un beau temps sans soleil. Il est inutile d'insister sur les soins qui doivent suivre le greffage et sur la nécessité de ne laisser pousser que les bourgeons des greffons.

Le greffage en pépinière est plus difficile que le greffage en place ; on le réussit cependant en employant du bois de deux à trois ans, et en opérant lorsque le noyer est en pleine sève, c'est-à-dire quand le bouton commence à se former. La greffe en pied-de-biche faite au niveau du sol et recouverte de terre est celle qui offre, en pépiniére, le plus de chances de réussite. »

Le noyer commun a produit denombreuses variétés, dont les meilleures pour la table sont :

1° Le noyer à coque tendre, cultivé dans le Périgord. Les fruits ont une coque très mince, les noix sont allongées et pleines ;

2° Le noyer à fruits pointus, répandu aussi dans le Périgord ; la noix allongée, un peu dure et acuminée vers son extrémité, est de bonne conservation.

3° Le noyer Franquette, répandu dans le Dauphiné : excellente noix de table, allongée, pointue.

4° Le noyer Mayette : noix demi-dure, bien pleine, ronde ou longue suivant la race.

5° Le noyer parisien, qui fournit la noix parisienne, de très bonne qualité

6° La meylanaise, à fruits gros, ronds, presque lisses.

Ces quatre dernières variétés sont surtout cultivées dans le Dauphiné.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Au Palais. — Nos lecteurs se rappellent que dans son Audience du 9 juillet dernier, le Tribunal Correctionnel avait condamné par défaut les citoyens Donnet et Chauvin à 6 mois de prison pour coups et blessures graves envers des électeurs de la Motte du Caire. Opposition ayant été faite de ce jugement l'affaire est revenue à l'audience de mercredi dernier 30 juillet.

Maître Hubbard du barreau de Versailles, député des Basses-Alpes et en l'honneur de qui cette jolie assemblée avait été perpétrée, devait venir défendre les accusés, mais c'est en vain que depuis mardi matin jusqu'à l'avant dernier train de mercredi soir les frères et amis sont allés l'attendre à la gare, pas plus d'Hubbard que de beurre en broche et c'est ainsi qu'il a posé son premier lapin à deux de ses partisans determinés.

Le tribunal ne pouvant attendre plus longtemps ce fugace défenseur, a tenu audience mercredi à 2 heures et après entente des inculpés et de nouveaux témoins, a condamné : Donnet à 2 mois de prison et Chauvin à 1 mois de la même peine ; tous les deux solidairement aux frais et dépens.

Au dernier train de mercredi soir Maître Hubbard s'est finalement amené. Mais, comme les Carabiniers d'Offembach, il arrivait trop tard, le jugement était rendu et il ne reste plus que la Cour d'Appel pour dire le mot de la fin dans cette affaire sensationnelle.

Collège. — Malgré l'heure matinale à laquelle elle avait lieu, la distribution des prix aux élèves de notre Collège avait attiré beaucoup de monde la musique des Touristes prêtait son concours, à cette annuelle cérémonie.

La Chasse. — jusqu'ici rien n'est venu modifier les projets d'ouverture de la chasse vers le commencement de Septembre.

Des petitions vont pourtant se signer, par de nombreux chasseurs du midi, témoins attristés des hécatombes de gibiers, opérées sur la plus vaste échelle, par des braconniers sans scrupule. Espèrons que ces démarches seront couronnées de succès et avanceront la date fixée primitivement.

ÉTAT-CIVIL
du 27 au 1 Août

NAISSANCES

NÉANT

MARIAGES

Entre Silvy Auguste Joseph Flavien, avec Mlle Chaix Élise.

DÉCÉS

NÉANT

Une indisposition de notre collaborateur O. de Javelle nous oblige à renvoyer à huitaine les **Cancans et potins**.

COURRIER DE LA MODE

La saison est fort inconstante; nous jouissons tour à tour de chaleurs caniculaires et de journées plus que fraîches ; des après-midi d'automne succèdent à des matins d'été ou réciproquement. A la campagne surtout ces variations sont appréciables et il faut les faire entrer en ligne de compte dans l'arrangement des villégiatures.

Cependant les robes légères en batiste, en linon, endentellées et brodées, n'ont jamais été plus en vogue. Les femmes ne peuvent se résoudre à supprimer ces élégances ; ce qui impose le manteau.

Il en a été déjà parlé souvent et longuement, j'y reviens pour signaler deux formes commodes en même temps très distinguées d'allure. C'est d'abord le genre cape espagnole en drap clair, blanc ou sable écossais de tons doux, très fondues. C'est plus élégant et moins banal que le collet ordinaire. C'est ensuite le manteau tout droit, genre japonais à larges manches, également doublé de jolie façon et incrusté comme le veut la mode.

Car, à certains jours les coquets tours de cou, pèlerines et étoles, écharpes légères, sont absolument insuffisants.

La ruche ample, volumineuse, a disparu depuis que règne la coiffure basse, et les volants montés à plat, dégageant la nuque sont seul en faveur. J'ai dit, précédement, que ces volants superposés et de grandeur diverse sont tantôt en tulle point d'esprit, tantôt en mousseline de soie. Une charmante coquetterie c'est de les mélanger de fleurs ou simplement de pétales, coquelicots et pavots de toutes nuances, pétales de roses, etc.

La broderie et la dentelle ne servent plus seulement à garnir les robes cet été, elles en font essentiellement partie, en composent le tissu. Ainsi voit-on beaucoup de robes de linon de mousseline, de batiste, d'organdi rayées d'entre-deux de dentelle, de guipure au filet, de tulle point d'esprit. C'est très léger, très flou. La broderie anglaise et la broderie suisse font également très bon effet et sont plus solides. Le mot est aux mélanges, aux délicieuses combinaisons. Broderie blanche sur linon écru ; dentelle jaunie sur batiste blanche, tulle posé sur transparent et agrémentant l'organdi, c'est charmant.

Beaucoup de motif de guipure et de dentelle rebrodées de soies et posés sur les robes de mousseline, de foulard, de voile ou de crêpe. Tantôt cette broderie est d'une seule teinte, tantôt de teintes joliment nuancées.

Hygiène de L'Enfance

Monsieur Victor Vaissier, j'ai vu employer par bon nombre de jeunes mères, avec des avantages remarquables, le savon dit des Princes du Congo. Aussi ai-je cru bien faire, en présence des résultats excellents dont j'avais été témoin, d'engager les lectrices de de mes causeries sur l'élevage de l'enfance à porter, au besoin, leur choix sur ce savon essentiellement hygiénique.

Docteur Droixhe.

Douleurs violentes ! — Aiguines (Var), le 4 octobre 1900. Je souffrais depuis longtemps de violentes douleurs, et aprés quelques jours de traitement avec le Baume Victor mes douleurs ont disparu. BRUNET Auguste (Sig. lég.).

BULLETIN FINANCIER

Les affaires sont plus nulles que jamais. La cote tout entière est en recul.

Nos rentes sont molles, le Perpétuel à 100.27, le 3 1/2 à 101 62 un peu mieux tenues toutefois au comptant.

Le 5 août aura lieu aux guichets des Banques : de l'Indo-Chine, de Paris et des Pays Bas, Comptoirs d'Escompte, crédit Lyonnais, Société Générale, Crédit Industriel, et de leurs succursales, l'émission de 155,000 obligations de 500 fr.

---

tente étaient absolus entre les deux époux que certains envieux baptisaient de « puritains » et qui, méritaient ce titre, disons-le sans plus ample explications.

A ce moment, notre « grognard », sous l'impulsion de quelques démon jaloux de son bonheur, peut-être, se prit soudain à s'occuper des affaires du pays, et à trouver qu'elles n'allaient pas bien.

Il faut dire qu'il avait l'esprit tourmenté et aigri pour une cause absolument étrangère à la politique. Oh ! rien du coté de sa femme, qu'il qualifiait de « devoir fait chair ». Mais il s'était attelé depuis deux ans à une inventions destinée, dans sa pensée, à révolutionner le monde — et à fafre sa propre fortune ; mais ce second point de vue était comme on dit le ca det de ses soucis.

Et voilà : l'affaire ne marchait pas, mais pas du tout. Les ténèbres s'épaississaient au lieu de se dissiper : si une lueur apparaissait, soudain un obstacle imprévu l'interceptait.

— Que ne t'adresse-tu à de plus éclairés, à de plus savant ? lui disait la ménagère.

— D'abord, ma chère amie j'ai le temps.

— Oh ! tu-as le temps.

— Mon Dieu, oui, nous n'avons besoin de rien, nous sommes à l'aise, pas d'enfants.

— Et s'il en vient.

— A notre âge ?

— Tu sais ce qu'a dit le médecin.

— Le médecin, le médecin... Enfin mettons qu'il ait raison. Cela n'empêche pas que nous ayons assez pour nous et même pour plusieurs. Je veux avoir seul la gloire de la découverte, entends-tu bien. Quant au profit, on verra, c'est un coté accessoire de la question.

— Mon ami, tous ce que tu as dit et fait a toujour été bien dit et bien fait. A la grâce de Dieu !

Toujours est-il que notre philosophe etait quelques peu énervé, dèsèquilibré par la résistance qu'il rencontrait dans la mise au point de son idée.

Toujours est-il aussi qu'il se prit, à se mêler des affaires du pays à parler beaucoup moins sobrement que jadis, et surtout à être beaucoup moins indulgent et mesuré dans ses paroles.

Si bien qu'en haut lieu on crut devoir avertir le « bonapartiste » d'avoir à réfréner cette intempérance de langage et même qu'un beau jour on lui fit comprendre qu'il agirait sagement en passant volontairement la frontière s'il ne voulait pas promettre de se taire, et s'il ne voulait pas s'exposer à la passer de force.

Le ménage tint conseil. L'épouse répondit amen à tous les avis de l'époux Et l'on décidat pour.. l'exil volontaire.

Pourquoi choisit-on l'Angleterre ? Pourquoi Richmond plutôt que tout autre ville ? Le hasard y fut pour quelque chose. Un simple passage d'une lettre d'un ami de l'épouse, pasteur à Londres qui vantait les beautés pittoresques de la vallée de Richmond, le calme et en même temps le bon goût du « Versaille londouien ».

La lettre indiquait en passant, accessoirement, une gentille maison, pas chère, bien située, facile à aménager au besoin en maison de commerce.

— Autant là qu'ailleurs !

— Partout où nous serons ensemble pourvu que nous soyons libres, et nous saurons nous garder libres, nous serons bien.

Et l'on était parti à richmond.

V

Et miss Agathe ? — nous dira quelque lecteur en nous remettant sous les yeux certain avis de Boileau et d'Horace, rappelé dans un chapitre précédent.

Louis des Iles.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

3 0/0 du gouvernement de l'Indo-Chine, destinées à la construction des chemins de fer dans notre colonie. Le prix d'émission est fixé à 465 fr. payables en quatre versements. On peut souscrire par correspondance.

La Société Générale est très ferme à 614.

Suez a fléchi à 3932. Nos chemins demeurent hésitants ; néanmoins les obligations sont bien traitées, notamment celles de l'Ouest que nous trouvons à 421, avec des demandes trés suivies.

L'Italien et l'Extérieure on reculé l'un à 101.95 l'autre à 80.85.

Mines d'or, en baisse. Sud-Afrika est à 124.

Marché d'Aix
du 31 Juillet 1902

bœufs limousins	1 50	à	1 55
— Gris	1 87	à	1 42
— Afrique	» »»	à	» »»
bœufs du pays	» »»	à	» »»
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 60	à	1 65
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 45	à	1 50

ETUDE DE Me BERENGUIER
Notaire à Aubignosc (B-A)

VENTE

Aux Enchères Publiques et Volontaires

DIMANCHE DIX août à deux heures de l'après- midi à Volonne, dans la salle de la mairie, et par le ministère de M. Bérenguier notaire à Aubignosc, des immeubles ci-après designés, et appartenant à Mme Augustine Joséphine DESMERY, épouse de M. Marie François Théophile GASSEND demeurant à Marseille.

Ces immeubles sont situés sur le terroir de Volonne.

PREMIER LOT

Tout une terre labourable, vague et hermas, quartier de l'hubac ou de Saint-Antoine ; confrontant, du midi le canal de la croix, du nord, Barthélémy Marius, du couchant, Nicolas Jean, du levant Laplane ; comme ayant une contenance de 37 ares 72 centiares environ.

Mise à prix : Cent cinquante francs
ci . . . . . 150 fr.

DEUXIEME LOT

Tout une terre labourable, oliviers et amandiers, quartier de St-Antoine comme ayant une contenance de 26 ares 50 centiares environ ; confrontant, au couchant Delaye Joseph, au levant la commune, au nord, le chemin de barras, au midi Latil.

Mise à prix : Vingt cinq francs,
ci . . . . . 25 fr.

TROISIEME LOT

Tout une terre arrosable, quartier de la Croix, portée au plan sous lem 6 p, de la section D, comme ayant une contenance de 11 ares 80 cent ; confrontant, du couchant, la grave, du levant canal, du nord la grave ; couchant Richaud Théophile, midi Chapot.

Mise a prix : Cent quarante cinq fr
ci . . . . . 145 fr.

QUATRIEME LOT

Tout une terre, quartier de la Rouvière labourable et vague ; contenance 3 ares portée au plan sous le n° 513 section B, confrontant, au nord et au midi Vve Boyer, au levant Reymond Célestin, au couchant, Giraud Louis.

Mise à prix : Dix francs,
ci . . . . . 10 fr.

CINQUIEME LOT

Tout une terre labourable et arrosable quartier de la Rabassière, portée au plan, sous les n° 1036 et 1037 section B comme ayant une contenance de 7 ares environ ; confrontant au levant, la grave, au nord canal du moulin et Audibert Antoine, au couchant Joseph Segond, au midi Michel

Mise à prix : Quinze francs,
ci . . . . . 15 fr.

SIXIEME LOT

Tout une terre, quartier du Plan arrosable, portée au plan sous le n° 171 p, section A, comme ayant une contenance de 12 ares 59 centiares ; confrontant, levant et couchant Maurel Pierre, au midi Etienne Lorgang, nord Audibert Louis.

Mise à prix : Cinquante cinq francs
ci . . . . . 55 fr.

SEPTIEME LOT

Tout une maison à Volonne, quartier de la Boucherie, n° 398 et 400, section E ; confrontant au couchant et au midi, la rue, au nord Vve Giraud, au levant Amenc Laurent.

Mise à prix : Soixante cinq francs,
ci . . . . . 65 fr.

Pour prendre connaissance des Clauses et conditions de la Vente s'adresser audit notaire, détenteur du cahier des charges.

BERENGUIER.

Etude de Me Léopold BÉQUART
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE

DE GRÉ A GRÉ EN BLOC OU EN DÉTAIL

UN VASTE DOMAINE ayant son siège d'exploitation au hameau des Armands à Mison appartenant à M. Mazan Célestin.

Toutes facilités de paiement seront accordées.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Mazan Célestin ou à M. Béquart notaire à Sisteron.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même près avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées..

GUERISON DES HERNIES

MEDAILLE DU JURY 1 HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s. g. d. g.

Cette infirmité réputée incurable est guérie par la nouvelle méthode GLASER. Cette méthode consiste en une ceinture sans ressort d'acier. Dès l'application de cette ceinture, le malade commence une vie nouvelle ; en effet, sa hernie étant fermement maintenue sans souffrance, il vague à ses occupations comme s'il n'avait rien, souvent il se demande s'il n'a pas oublié de mettre son bandage tellement il est à l'aise.

Cetappareil se porte même la nuit, de la son efficacité et bientôt la hernie disparait.

M. J. GLASER, spécialiste herniaire à Hèricourt (Haute Saône) est l'inventeur de cette merveilleuse ceinture avec laquelle il a obtenu de nombreuse guérisons. Voici une lettre authentique d'une personne guérie.

Je soussigné déclare que ma femme était atteinte depuis deux ans d'une hernie, qu'elle était arrivée à un point de ne plus pouvoir marcher elle s'est décidée à aller voir M. Glaser, je certifie qu'elle s'est servie des modèles de ses bandages depuis quinze mois et qu'elle est complètement guérie.

Je me joins à ma femme pour bien le remercier.

Fait à Chateaurenard (Loiret) le 8 juin 1901
MILLET charron

Nous dirons simplement aux personnes atteintes de hernies qu'il faut s'incliner devant l'évidence et s'il y a encore des incrédules malgré les preuves en mains, tant pis pour ces derniers, il n'ont qu'à souffrir durant leur vie. Nous engageons toutes les personnes attentes de hernies d'aller en masse et en toute confiance consulter Monsieur Glaser à Manosque le 8 Juin hotel Pascal ; à Digne le 9, hotel du commerce ; à Sisteron le 10 hotel Vassail.

Demander le traité de la hernie gratis à M. J. Glaser à Héricourt (Haute-Saône).

A LOUER DE SUITE
Faubourg La Beaume
TOUTE UNE MAISON
Composée de cave, écurie, magasin, 1°, 2°, 3 étage, etc.

S'adresser à Mme Vve **Tamisier**, *rue Saunerie.*

A VENDRE
Deux Excellentes Chiennes de Chasse
Agées, l'une de 2 ans, l'autre de 3
S'adresser à M. Renu à Volonne.

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Via GRENOBLE
Spécialité de bières brune et blondes
FREDERIC LATIL

OCCASION A SAISIR !
A VENDRE PIANO DROIT
EN EXCELLENT ETAT
adresser au bureau du Journal

HOTEL D'EUROPE
(Sans Restaurant)
MARSEILLE, 26, rue des Récollettes donnant sur la Cannebière et le cours Belsunce.
Au centre des Affaires
80 Chambres très confortables. Prix trés modérés. Recommandé à MM. les Voyageurs de Commerce et Touristes.
Ant. FOURNIER, Bas-alpin
Propriétaire

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
MARSEILLE chez Monsieur GRA Cours Belsunce.
à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme CASSARINI Kiosque Place D'ARME

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

La Grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins.
AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS
SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Echantillon gratis.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes

Le Gérant Aug. TURIN.

Sisteron. — Imprimerie A. TURIN

ANÉMIE
PAUVRETÉ du SANG, CHLOROSE
PALES COULEURS, FLUEURS BLANCHES
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCE de toutes les Maladies.
Exch. les Produits de St Vincent de Paul.

EN 20 JOURS
GUÉRISON RADICALE par
L'ÉLIXIR DE St VINCENT DE PAUL
Le Seul autorisé spécialement
Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, Rue St-Dominique, PARIS
GUINET, Pharm., 1, Passage Saulnier, Paris. Toutes Pharmacies.

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS
La Plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
AGRANDISSEMENTS TRÈS IMPORTANTS
de Tous les Rayons
par l'ADJONCTION de 4 NOUVEAUX IMMEUBLES
Envoi FRANCO des CATALOGUES ILLUSTRÉS et d'ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 francs.
SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, LILLE, SAINTES.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

SISTERON

PREMIERE COMMUNION

Assortiment considérable de vêtements
PREMIERE COMMUNION pour FILLES et GARCONS

PRIX RÉCLAME

Costume Fillettes		Costume Garçons	
CORSAGE MOUSSELINE	LE TOUT 9 francs	VESTON FACONNE	LE TOUT 14 francs
JUPE id		GILET id	
VOILE —		PANTALON —	
AUMONIERE —		BRASSARD —	
COURONNE —		CRAVATE —	

Un grand choix de CORSAGES, JUPES, VOILES, TULLES et MOUSSELINE en pièces. --- AUMONIERES, Ceintures, Couronnes, Bouquets.

Costumes complets, Façonnés, Cheviotte, Coscrow noir et bleu, Cravattes, Gants, Brassards et Chemises.

Vendus meilleur marché que partout ailleurs

Les Nouveautés du Printemps et d'été sont arrivées

6, rue Droite

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

INNOVATIONS DE LA

MODE NATIONALE

Dessins découpables GRATUITS

Tom Tit

LIQUIDATION

RÉELLE ET TOTALE -- TOUT VENDU A PERTE

RAYON DE MESURES

COMPLETS valeur 50 fr.	aujourd'hui	sur mesures	à	39 fr.
— — 65 fr.	—	—	à	48 fr.
— — 75 fr.	—	—	à	58 fr.

RAYON DE CONFECTIONS

TOUT pour RIEN ; Jugez-en : Un lot de PANTALONS à 19 sous. — VESTONS tussor, valeur 4 fr. vendus 49 sous. — CHEMISES de 3 fr. pour 39 sous. — COMPLETS draps 12 fr. — PARDESSUS 12 fr. — COMPLETS coutil, les plus beaux 8 fr. ordinaire 5 fr. et tout à l'avenant !

Rue Mercerie MAISON LATIL

LA PFAFF et la MÉRIDIONALE

Machines a Coudre perfectionnées

MAISON CHAURAND

Fondée en 1838. — **DIGNE** (*Basses-Alpes*)

30 MOIS DE CREDIT

Prix modérés — Escompte au comptant

UN MOIS A L'ESSAI — GARANTIES CINQ ANS SUR FACTURE

Maison de Confiance

Avant d'acheter une machine à coudre, demander le catalogue — Envoi-franco

---

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.
SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS, Mon L. ANDRÉ & Cie

---

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION
ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, coles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

Les Rentes publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer, Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

---

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER
SISTERON GRANDE Ste ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud.
Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON